

CE1D2012

QUESTIONNAIRE - livret 1 | 14 juin
COMPRÉHENSION DU RÉCIT DE FICTION ET DU DOSSIER INFORMATIF
MAITRISE D'OUTILS LIÉS À LA TÂCHE D'ÉCRITURE



NOM :

PRÉNOM :

CLASSE :

N° D'ORDRE :

... /100

Les différents documents relatifs à cette évaluation externe ont été rédigés selon les rectifications orthographiques de 1990 ; à l'exception des textes ou extraits de textes d'auteurs qui, eux, ont été retranscrits sans aucune modification.

RÉCIT DE FICTION : QUESTIONNAIRE

QUESTION 1

/3

Tu as maintenant terminé ta lecture. Qui est Tonnerre ?

 1

QUESTION 2

/4

L'auteure ne nous dit pas directement ce qu'est Tonnerre. Elle nous mène d'abord sur une fausse piste.

a) En quoi le titre est-il déjà une fausse piste ?

 2

b) Relève quatre mots ou expressions du texte qui emmènent le lecteur sur cette fausse piste.

 3

QUESTION 3

/2

Le récit fait plusieurs fois allusion à « la Grande Crise de la fin du XXI^e siècle ». Qu'est-ce qui aurait bien pu provoquer cette « Grande Crise » ?

 4

QUESTION

4

/4

La société dans laquelle vit Ramon est différente de la nôtre.
Cite trois différences **importantes** entre les deux.

Différence 1 :

Différence 2 :

Différence 3 :

5

QUESTION

5

/4

Voici ce que dit l'auteure du texte sur son site web.

La nouvelle dont je suis l'auteure s'intitule *Le dernier de son espèce*.
Dans un futur plus ou moins proche, le jeune Ramon découvre le
dernier spécimen d'une espèce disparue et tente de le protéger...

Mais est-ce une bonne idée ?

<http://www.la-charte.fr/sites/pascale-maret/bibliographie-19/article/nouvelles-re-vertes>

a) À ton avis est-ce une bonne idée ? Explique ta réponse.

6

b) D'après toi, pourquoi Ramon est-il si attiré par Tonnerre ? Donne deux raisons.

Raison 1 : _____

7

Raison 2 : _____

8

QUESTION

6

/3

Des élèves qui ont lu cette nouvelle ont exprimé les avis suivants :

1	Je pense qu'elle voudrait qu'on utilise à nouveau les chevaux pour résoudre le problème de la consommation du pétrole.
2	Je pense qu'elle souhaite nous mettre en garde contre une société sans liberté.
3	Je pense qu'elle souhaite nous faire réfléchir à la manière dont nous gaspillons le pétrole.
4	Je pense que l'auteure veut nous mettre en garde contre les risques d'accident liés à l'automobile.

9

Entoure la proposition qui te semble le mieux correspondre à l'intention de l'auteure.

DOSSIER INFORMATIF : QUESTIONNAIRE

Ce dossier apporte des informations en rapport avec le récit de fiction.

QUESTION

7

/7

Dans le récit de fiction, *Le dernier de son espèce*, l'auteure évoque une grande crise qui a bouleversé la façon de vivre des gens. D'après les informations dont tu disposes dans les documents :

a) Notre société risque-t-elle un jour de vivre ce type de bouleversement ?

OUI - NON

 10

Justifie ta réponse.

 11

Cite les numéros des trois documents qui t'ont aidé à répondre.

Documents n° _____

 12

b) En quoi notre mode de vie risque-t-il alors de changer ?

Recopie trois changements probables trouvés dans le dossier informatif.

1

2

 13

3

Les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses **d'après le dossier informatif** ?

Affirmation 1 : **Le prix du (baril de) pétrole est stable depuis de nombreuses années.**

Vrai Faux N° du document : _____

Justifie par **UN** extrait à recopier.

Affirmation 2 : **Le pétrole sert uniquement au transport et au chauffage.**

Vrai Faux N° du document : _____

Justifie par **UN** extrait à recopier.

Affirmation 3 : **En 2050, il y aura davantage de gens qui vivront en ville partout dans le monde.**

Vrai Faux N° du document : _____

Justifie par **UN** extrait à recopier.

Affirmation 4 : Il est possible aujourd'hui de parcourir près de 800 kilomètres avec un litre d'essence.

Vrai Faux N° du document : _____

Justifie par **UN** extrait à recopier.

Affirmation 5 : Des jeunes réfléchissent et trouvent des solutions pour le futur.

Vrai Faux N° du document : _____

Justifie par **UN** extrait à recopier.

Affirmation 6 : Gérer les villes sera un grand défi pour demain.

Vrai Faux N° du document : _____

Justifie par **UN** extrait à recopier.

14

MAITRISE D'OUTILS LIÉS À LA TÂCHE D'ÉCRITURE

QUESTION

9

/5

Voici 5 phrases données en désordre.

1	La disparition du pétrole est donc une chance à condition d'agir dès aujourd'hui.
2	La combustion de produits pétroliers dégage en effet énormément de CO ₂ responsable du réchauffement climatique.
3	Premier avantage : la disparition du pétrole provoquera une diminution très importante de la pollution atmosphérique.
4	La disparition progressive du pétrole obligera la société à créer de nouvelles technologies.
5	Pour survivre, les industries devront mettre au point des moyens de transport écologiques (voitures vertes, avions et bateaux solaires...). Ce qu'elles n'ont toujours pas fait.

Tu dois faire des phrases ci-dessus le plan d'un avis argumenté.
Remplace chaque numéro de phrase à l'endroit qui convient.

Sujet : La disparition progressive du pétrole : une chance ou un danger pour la société de demain ?

Avis : La disparition progressive du pétrole est une chance.

Argument A : phrase n° _____

Développement A : phrase n° _____

Argument B : phrase n° _____

Développement B : phrase n° _____

Conclusion : phrase n° _____

15

Voici 2 phrases rédigées par des élèves. Elles ne sont pas correctement rédigées.
À toi de jouer le rôle d'un relecteur.

Entoure chaque erreur de temps ou de construction avant de réécrire les phrases.

a) Je préférerais qu'il y aurait encore des véhicules qu'on pourrait conduire seul et non un véhicule constitué de plusieurs modules.

 16

b) Les bâtiments seront en marbre, elles seront composées d'organismes vivants.

 17

Pour exercer ses élèves à repérer et corriger des erreurs orthographiques à la relecture, un professeur a proposé les phrases suivantes. Elles comportent 5 erreurs d'orthographe grammaticale.

Chaque erreur est signalée par une **X** à gauche.

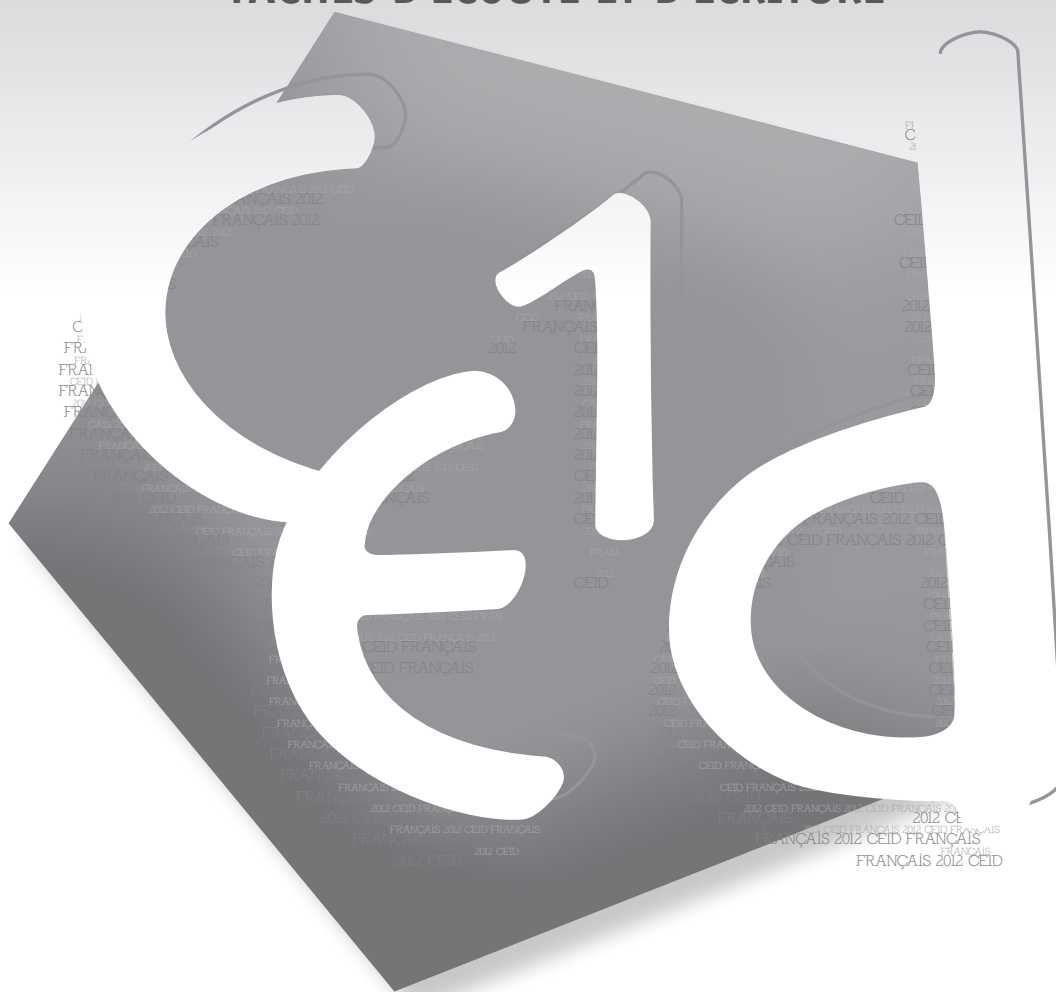
- Souligne les erreurs sur le texte.
- Note la forme corrigée dans le tableau.
- Justifie les corrections proposées en expliquant avec précision comment tu aboutis à la forme correcte.

X	L'impossible est toujours possible. J'espère que pour vos recherches nos idées vous aiderons !
X X	Avec tout ces renseignements comment croire à un belle avenir ?
X X X	Sans le pétrole les personnes ne pourront plus utilisées les véhicules car les gens sont devenues dépendant du pétrole.

Forme corrigée	Justification proposée

CE1D2012

QUESTIONNAIRE - livret 2 | 14 juin
TÂCHES D'ÉCOUTE ET D'ÉCRITURE



NOM :

PRÉNOM :

CLASSE :

N° D'ORDRE :

INTERVIEW DE LUC SCHUITEN : QUESTIONNAIRE

Il y a trente ans, en Belgique, Luc Schuiten concevait une maison écologique autosuffisante en énergie grâce à l'emploi du soleil et du vent.

Depuis, Luc Schuiten cherche des solutions alternatives à la dégradation de l'environnement.

Parmi la multitude de projets qu'il a développés, cet architecte bruxellois rêve de villes futures où les immeubles ne l'emporteraient pas sur la nature, mais seraient bâtis à partir de matériaux vivants.

Luc Schuiten communique sa vision poétique et optimiste du monde par des conférences, des livres et de nombreuses expositions.

Prends connaissance des questions suivantes et regarde les illustrations proposées dans le livret 2 bis.

Écoute une première fois l'interview en prenant éventuellement quelques notes au dos du portefeuille de documents.

Une seconde écoute te permettra de répondre aux questions.

QUESTION**12**

/4

Pour illustrer l'interview de Luc Schuiten, voici une photo et des dessins de l'architecte (livret 2 bis, support visuel de la partie écoute).

Choisis-en trois pour illustrer les propos que tu as entendus.

Justifie ton choix.

 19Image n° _____
_____Image n° _____
_____Image n° _____
_____**QUESTION****13**

/4

Si tu devais faire la publicité du véhicule qu'utilise Luc Schuiten pour se déplacer, qu'en dirais-tu ?

Cite 4 avantages différents.

 20

D'après l'interview de Luc Schuiten :

Il y a déjà des endroits dans le monde où on vit sans produire de déchets.

Vrai Faux

Justifie : _____

On pourrait inventer des solutions pour se déplacer de manière individuelle et collective à la fois.

Vrai Faux

Justifie : _____

Avoir une voiture qui démarre très vite aux feux augmente la qualité de la vie en ville.

Vrai Faux

Justifie : _____

21

Pour retrouver notre véritable place dans le monde de demain et ne pas en avoir peur, Luc Schuiten propose diverses solutions accompagnées d'exemples. Relie par une flèche les propositions et leur exemple.

Luc Schuiten propose que :

- A. nous nous reconnectons avec notre environnement ; •
- B. nous recyclons tous les déchets que nous produisons ; •
- C. nous consommons moins d'énergie dans nos déplacements. •

Exemples donnés dans l'interview :

- 1. le chenillard ;
- 2. une ville construite avec des organismes vivants ;
- 3. un centre au Bénin.

22

TÂCHE D'ÉCRITURE

Écoute une dernière fois Luc Schuiten.

Comme tu l'as entendu, il souhaite ton avis. Aimerais-tu vivre dans le genre de villes qu'il propose ?

- Tu défendras ton avis par 3 arguments différents.
- Tu développeras, expliqueras chaque argument.
- Ton texte comportera entre 150 et 200 mots que tu devras compter et reporter sous ton travail.
- Tu peux utiliser ton portefeuille de documents et les dictionnaires mis à ta disposition.
- Rédige un brouillon et utilise la grille d'autoévaluation pour te corriger.

GRILLE D'AUTOÉVALUATION

- As-tu exprimé clairement ton avis ?
- Ton avis repose-t-il au moins sur 3 arguments différents ?
- As-tu bien développé, expliqué chacun de tes arguments ?
- Ton texte est-il :
 - a. correctement structuré ;
 - b. correctement formulé (construction de phrases, mots de liaison, ponctuation, orthographe) ?

À l'attention de Luc Schuiten de la part de _____

Je / J' _____

Lined area for writing, consisting of 20 horizontal lines.

Indique le nombre de mots¹ que tu as écrits :

Pour le professeur : pondération

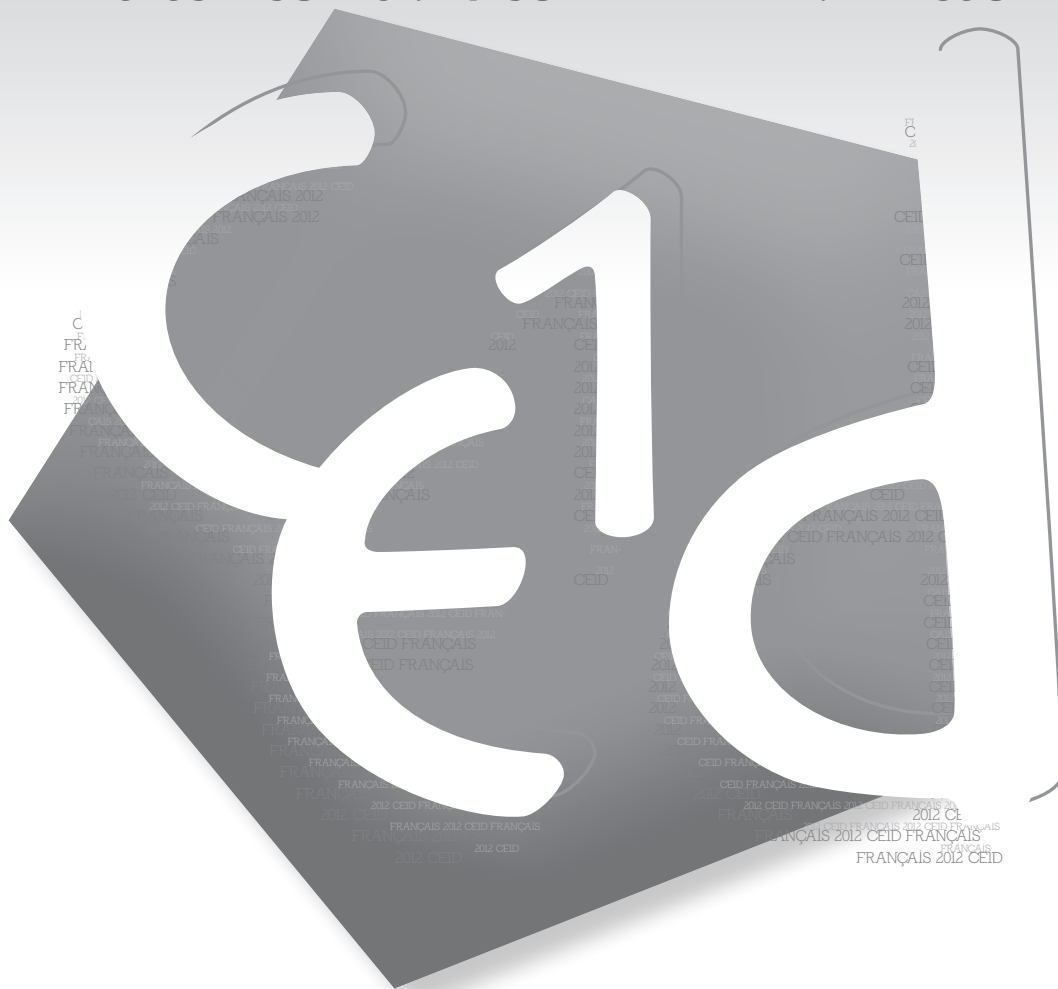
		Indicateurs	Points
1. Genre	/5	1	/1
		2	/2
		3	/2
2. Intention	/16	4	/2
		5	/5
		6	/6
		7	/3

		Indicateurs	Points
3. Cohérence	/4	8	/2
		9	/2
4. Langue	/10	10	/4
		11	/4
		12	/2
TOTAL			/35

¹ On entend par mots tous les éléments séparés par un espace, une apostrophe.
« J'ai calculé le nombre de mots. » ➡ Cette phrase contient 7 mots.

CE1D2012

QUESTIONNAIRE - livret 2 bis | 14 juin
PHOTOS – SUPPORT VISUEL DE LA PARTIE ÉCOUTE



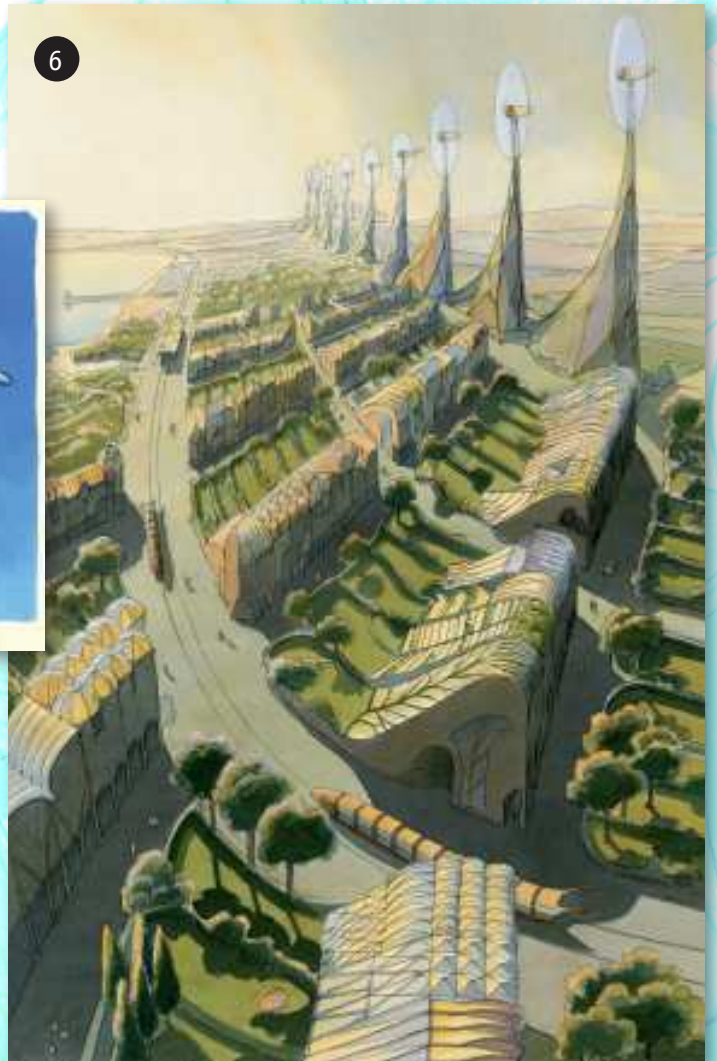
NOM :

PRÉNOM :

CLASSE :

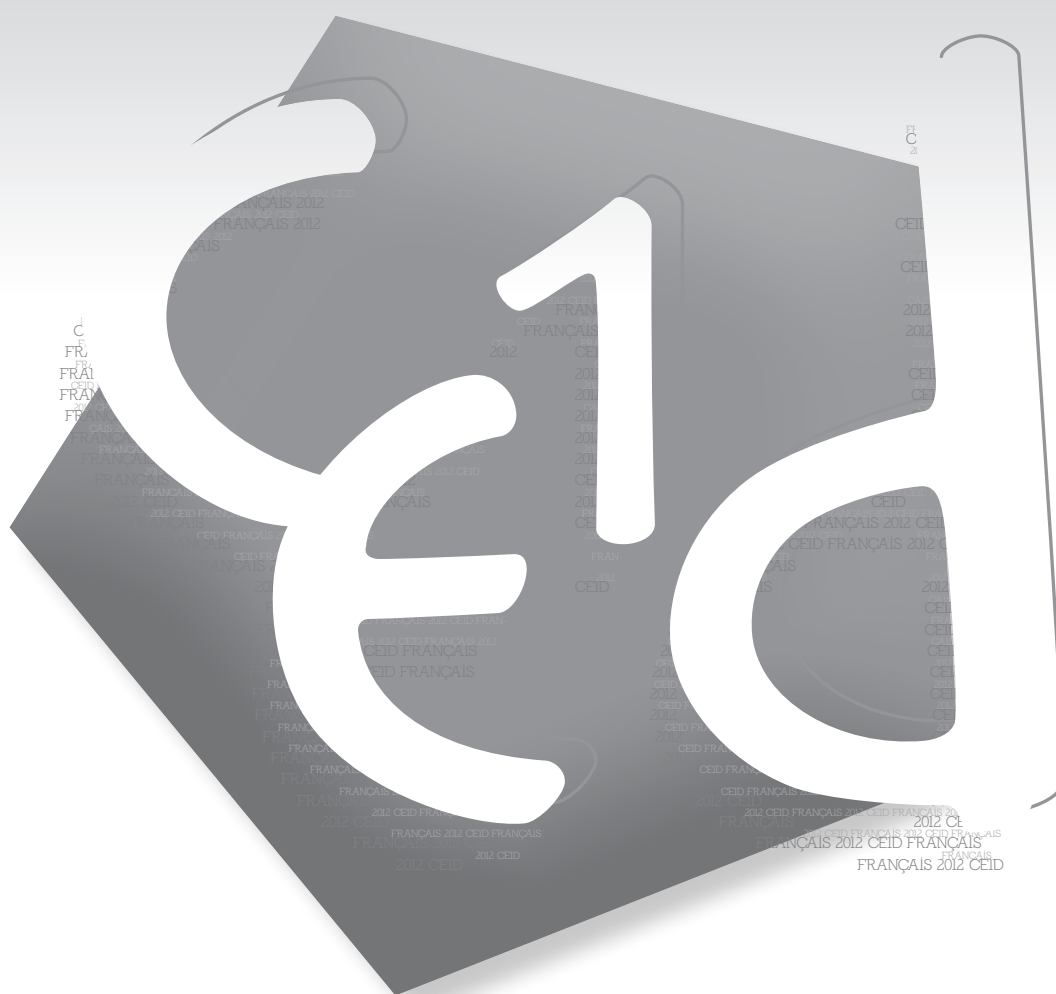
N° D'ORDRE :





CE1D2012

PORTEFEUILLE DE DOCUMENTS



NOM :

PRÉNOM :

CLASSE :

N° D'ORDRE :

Les textes qui ne possèdent pas de référence ont été élaborés par le groupe de travail.

Les différents documents relatifs à cette évaluation externe ont été rédigés selon les rectifications orthographiques de 1990 ; à l'exception des textes ou extraits de textes d'auteurs qui, eux, ont été retranscrits sans aucune modification.

SOMMAIRE

Récit de fiction	5
<i>Le dernier de son espèce</i>	5
Dossier informatif	8
Document 1. <i>Les réserves de pétrole s'épuisent plus rapidement que prévu</i>	8
Document 2. <i>Prêts ?</i>	9
Document 3. <i>Les éco-marathons, des courses à l'envers ?</i>	10
Document 4. <i>La vie dans les villes de demain : deux visions opposées</i>	11
Document 5. <i>Les réserves s'épuisent, pas la polémique</i>	11

RÉCIT DE FICTION

LE DERNIER DE SON ESPÈCE

– Hé, Ramon, tu veux pas passer chez moi ? On pourrait se faire une partie de bondball avant les devoirs...

Pierre attend la réponse, le pied posé sur la pédale de son vélec. Son engin est un vieux modèle déglingué, même pas équipé d'un convertisseur, et il paraît vraiment minable
5 à côté de celui que Ramon vient de recevoir pour ses treize ans.

Ramon hésite une seconde : la perspective d'une partie de bondball est bien tentante, et puis, Pierre pourrait l'aider à finir son devoir d'écologie... Mais il s'était promis d'aller à l'ancienne zone. Ça fait une semaine qu'il n'est pas allé voir Tonnerre et aujourd'hui doit être un grand jour : pour la première fois il va tenter de le faire sortir de sa cachette et de
10 l'amener à l'air libre, ne serait-ce que pour un tout petit tour.

– Non, j'peux pas, faut que je passe prendre un truc pour ma mère, invente-t-il en guise d'excuse. Demain, peut-être. Allez, salut !

Il y a une bonne dizaine de kilomètres jusqu'à l'ancienne zone commerciale, mais à cette heure-là l'Axe bleu est presque vide. Ramon croise sur la piste un petit groupe animé
15 qui rentre à rollers du centre de télétravail ; il reconnaît son cousin mais celui-ci ne l'a pas vu, tout occupé qu'il est à plaisanter avec une fille. Tant mieux, cela évitera à Ramon de devoir inventer un mensonge pour expliquer où il allait. Heureux de se défouler après les heures passées au collège, il pédale de toutes ses forces et rivalise un moment de vitesse avec le tram qui glisse silencieusement sur la voie parallèle. L'air est encore un peu vif,
20 bien que l'on soit en mai, et tout chargé de parfum, car les lilas sont en fleurs ; le reste de l'année, on ne les remarque pas dans les haies qui bordent la piste, avec leur silhouette modeste et leur feuillage quelconque, mais là ils jouent les divas et leur floraison opulente éclipse les autres arbustes. Ramon respire à pleins poumons cette senteur sucrée et douce et la tête lui en tourne presque. Du coup, il aperçoit à la dernière seconde le passage
25 piétonnier et freine brutalement devant la file de petits enfants qui traversent.

– Tu ne peux pas faire attention ? lui crie l'accompagnatrice du pédibus d'un air furieux. Tu n'as pas vu le panneau ?

Ramon hausse les épaules et repart. Il laisse bientôt derrière lui le quartier de la Hulotte, avec ses unités d'habitations ultramodernes, qui ont remplacé les constructions
30 gaspilleuses d'énergie de l'ancienne cité. « Ils ont de la chance, ceux qui habitent là, pense Ramon, il paraît que les équipements sont vraiment super. »

Quittant l'Axe bleu, il s'engage sur la vieille bretelle qui mène à la zone. Des nombreux bâtiments qui s'échelonnaient encore de part et d'autre de la route cinquante ans plus tôt, il ne reste pas grand-chose. Quand les déplacements motorisés sont devenus vraiment
35 problématiques, après la Grande Crise de la fin du XXI^e siècle, la zone a été abandonnée. Depuis, les hangars ont été démontés, le bitume des parkings arraché, et les terrains sont à présent dominés par six grands pylônes à multiénergies. Tout au bout cependant, à côté d'un rond-point envahi d'herbes folles, deux ou trois constructions à demi enfouies derrière un bosquet sont encore debout. Ramon abandonne son vélec contre un arbre et s'engage
40 dans le taillis. Au bout d'une vingtaine de mètres, il se trouve face à un de ces entrepôts-magasins qui pullulaient jadis à la périphérie des villes. Un bandeau d'un bleu délavé est

accroché à la façade, sur lequel on peut encore lire en lettres rouges : « FRINGO-LAND, le paradis des fringues ». Les panneaux de verre des vitrines sont en miettes, les tôles du toit en partie arrachées, et les poteaux de fer rongés par la rouille. À l'intérieur, quelques ronds
45 noircis sur le sol rappellent l'époque de la Grande Crise, quand ce genre d'endroit servait de refuge aux néo-barbares. Ramon n'entre pas, il contourne la bâtisse délabrée et se dirige vers l'arrière, où une rampe d'accès abrupte descend aux sous-sols.

C'est là qu'il a trouvé Tonnerre, voilà bientôt trois mois, tapi dans un recoin obscur, sous une pyramide de caisses et de cartons. Comment il a pu échapper à la destruction qui
50 a anéanti ses semblables lors de la Grande Crise, Ramon n'en a pas idée. Il devait être caché là depuis un moment déjà, oublié de tous, et aucun agent de la Garde verte n'a pensé venir le débusquer dans cette tanière.

Quel choc, quand il s'est retrouvé pour la première fois face à lui ! Bien sûr, il en avait déjà vu sur un tas de vieux films, et même en vrai au Musée du monde obsolète, où l'on en
55 conservait quelques-uns, simples carcasses privées de mouvement, en guise de témoins du passé. Mais là, c'était différent.

Aucun humain n'avait dû l'approcher de longtemps, et Ramon n'avait que de très vagues notions sur la façon de s'y prendre. Cette première fois, il s'est contenté de le flatter timidement de la main et de l'observer en silence. Et puis il l'a baptisé « Tonnerre », parce
60 que ça lui allait bien.

De retour chez lui, il a passé de longues heures à faire des recherches, essayant d'identifier plus précisément Tonnerre. Il s'est vite aperçu qu'il était tombé sur un de ceux que leur robustesse destinait à évoluer au cœur des espaces sauvages, loin des zones habitées, un de ceux aussi qui avaient été les premières victimes de la Grande Crise. Leur
65 grande taille et leurs besoins énergétiques démesurés les avaient rendus inadaptés aux nouvelles conditions de vie et les avaient irrémédiablement condamnés à disparaître. Après les avoir admirés durant des générations, après les avoir laissés envahir toute la planète, les hommes s'étaient mis soudain à les juger inutiles, voire dangereux, et les avaient détruits sans pitié. Le spécimen qu'avait découvert Ramon ne lui en a paru que plus précieux.

À l'aide de vieux documents, il s'est renseigné sur les soins à lui prodiguer et sur la manière de maîtriser la puissance brute de celui qu'il considérait déjà comme son protégé. Lors des visites qui ont suivi, il a passé des heures à débarrasser Tonnerre de la couche de crasse qui le recouvrait et à lui donner belle allure. Puis il s'est occupé à le remettre d'aplomb, car ces longues années passées dans les sous-sols ne lui avaient pas fait de
70 bien. Tout en s'activant, il l'imaginait au temps de sa splendeur, quand il parcourait en rugissant les chemins et faisait s'enfuir sur son passage chevreuils ou lapins. Quelle tristesse, pensait Ramon, de le voir aujourd'hui condamné à rester terré dans cette cave obscure et poussiéreuse, lui qui représentait pour nombre d'humains une image de la liberté.

Peu à peu l'idée est venue à Ramon qu'il pourrait peut-être le faire sortir de cette affreuse tanière, pas bien loin, évidemment, juste histoire de le dérouiller un peu. En
80 allant traîner le long du canal, là où se trafiquent pas mal de produits introuvables dans le commerce, il a réussi à se procurer de quoi l'alimenter. Ça lui a coûté cher, presque tout l'argent de ses baby-sittings en échange d'un seul bidon, mais tant pis.

Le bidon est là à présent, caché sous un bout de tôle. Ramon s'en saisit avec appréhension : pourvu qu'on ne lui ait pas refile un produit frelaté ! Mais il n'a pas le choix. Le précieux liquide descend en glougloutant dans les entrailles de Tonnerre. En un clin d'œil, le bidon est vidé. Cela suffira-t-il à lui redonner l'énergie suffisante pour s'arracher à sa torpeur et son immobilité ? Ramon essaie timidement de le mettre en mouvement, mais il

est maladroit et n'arrive à lui arracher qu'un bref sursaut assorti d'un hoquet de protestation.
90 Ramon s'obstine, Tonnerre renâcle, grogne, s'étouffe. Enfin, après d'innombrables tentatives,
il bondit soudain en avant avec un grondement terrifiant qui justifie bien son nom. Ramon
tente de le diriger vers la rampe d'accès mais il a beau connaître en théorie la façon
de procéder, ce n'est pas chose aisée de contrôler une telle force quand on n'a aucune
95 expérience. Tonnerre semble faire exprès de foncer sur les piliers, fait de brusques arrêts
et refuse de repartir, rétif aux injonctions de Ramon qui, les dents serrées, ne cesse de
murmurer : « Allez, vas-y ! On se calme ! Vas-y ! ». La poussière du sous-sol se soulève en
gros nuages derrière eux et une étrange puanteur les environne. Ils finissent tout de même
par escalader la rampe et, en une brusque accélération, émergent à l'air libre.

Ramon retient un instant Tonnerre, puis le laisse aller en douceur. Il commence à se
100 sentir plus à l'aise pour le diriger : une simple pression du pied et le voilà qui s'élanche dans
un rugissement joyeux, écrasant sur son passage les buissons du bosquet. Ramon le fait
virer à gauche et ils se retrouvent sur l'artère principale de la zone, qui s'étire toute droite
pendant près d'un kilomètre avant de rejoindre la bretelle menant vers l'Axe bleu. Ramon
hésite un peu ; mais qui pourrait les surprendre ?

105 « Allez, on y va ! » crie-t-il soudain. Ils se lancent sur la route à une vitesse telle qu'il
en a le souffle coupé. L'air lui fouette le visage et le grondement de Tonnerre l'assourdit. Il
sent son taux d'adrénaline grimper en flèche, il rit. Comment les hommes du XXI^e siècle ont-
ils pu se résoudre à détruire une telle merveille ? Quel gâchis ! Tonnerre lui obéit à présent
presque docilement, malgré quelques écarts. Les trous de la chaussée ne le ralentissent pas,
110 il fonce, puissant et terrible. Mais déjà ils arrivent au bout de la ligne droite, il faut faire
demi-tour. Ramon veut ralentir la course, il vire brutalement et soudain tout lui échappe.

– Dis donc, mon garçon, tu m'entends ? Non, n'essaie pas de tourner la tête, reste
tranquille. Tu es à l'hôpital, je suis le docteur Choo. Ne t'inquiète pas, tu n'as rien de trop
grave : trois côtes cassées, une fracture du tibia, deux vertèbres déplacées et une légère
115 contusion à la tête. Et surtout un gros choc. Tu as eu de la chance que l'équipe d'entretien
des pylônes soit passée dans le coin. Ils n'en croyaient pas leurs yeux et j'avoue que j'ai
été aussi surpris qu'eux quand on t'a amené : pour moi ce type d'accident appartenait
définitivement au passé.

Ramon a du brouillard plein la tête. Il ne sent plus son corps et il a du mal à
120 rassembler ses idées. Que lui veut ce monsieur asiatique en combinaison blanche qui se
penche vers lui ? Soudain, il revoit la route filer devant lui et un violent frisson le secoue.
Tonnerre... Dans quel état est-il ?

– Quelle idée d'être allé ressortir ce monstre, continue le docteur Choo. Tu aurais pu
y laisser la peau !

125 – Que... Qu'est-ce qu'ils en ont fait ? murmure avec difficulté Ramon.

– La Garde verte s'en est chargée... On l'a détruit, mon garçon. Tu sais bien qu'il
n'y a plus de place sur notre Terre pour les gros dévoreurs d'énergie de son espèce ; s'ils
avaient continué à proliférer, c'était la catastrophe assurée. C'est mieux comme ça, tu dois
le comprendre.

130 Ramon ferme les yeux pour tenter d'arrêter ses larmes. Le dernier véhicule à essence,
un superbe 4 X 4 de fabrication chinoise datant du milieu du XXI^e siècle, vient de disparaître.

Les réserves de pétrole s'épuisent plus rapidement que prévu

LEMONDE.FR | 04.08.09 | 13h17 • Mis à jour le 05.08.09 | 08h53



Le temps du pétrole abondant et bon marché sera très bientôt derrière nous. C'est le cri d'alarme du docteur Fatih Birol, chef économiste à l'Agence internationale de l'énergie, organisme basé à Paris. Dans un entretien accordé au journaliste Steve Connor du quotidien britannique *The Independent*, le spécialiste chargé de mesurer les possibilités d'approvisionnement des pays de l'OCDE¹ donne une évaluation très pessimiste des réserves de pétrole à l'échelle de la planète.

http://www.lemonde.fr/economie/article/2009/08/04/les-reserves-de-petrole-s-epuisent-plus-rapidement-que-prevu_1225515_3234.html
Page consultée le 12/09/2012

¹ L'OCDE regroupe les pays industrialisés.

Prêts ?

Sommes-nous prêts ? Êtes-vous prêts... à un jour vous passer de pétrole ?

Et pourtant c'est inéluctable : le pétrole est une ressource présente sur la planète en quantités limitées. Or nous approchons de plus en plus du moment à partir duquel le pétrole encore disponible commence à être difficile et cher à exploiter, moment aussi où les quantités que l'on arrive à extraire vont être insuffisantes pour couvrir une demande de plus en plus importante.

Le problème est que le pétrole est le sang du monde moderne : tout ce que nous connaissons fonctionne grâce au pétrole et de nombreuses activités en sont grandes consommatrices... En fait, il est impossible de trouver quelque chose qui ne soit pas dépendant directement ou indirectement du pétrole, y compris toutes les énergies alternatives.

L'augmentation des cours va entraîner des problèmes sociaux et économiques insurmontables et lorsqu'il viendra à manquer notre système tombera en panne sèche... Le pétrole qui reste ira probablement, mais seulement le temps de quelques réserves, au plus fort ou au plus offrant : les USA, la Chine, par exemple...

Que se passera-t-il ensuite ? Si l'on fait un effort d'imagination et que l'on enlève du décor tout ce qui est dépendant du pétrole... il ne reste plus grand-chose. Et c'est probablement ce qui va nous arriver. Le pétrole, c'est les transports (du vélo à l'avion, en passant par l'automobile et les camions), les médias (du téléphone à l'internet, en passant par la radio et la télévision), toute l'agriculture (machines, transports, engrais et produits de traitement), l'industrie (toutes les usines), la chimie, aussi l'électricité (centrales y compris nucléaires) et l'eau de nos maisons (stations de pompage), toute notre alimentation : tout cela va être remis en cause.

[...]

Il va falloir trouver des solutions... Elles risquent d'être difficiles et douloureuses, plus encore si nous n'y sommes pas préparés. Elles passent par l'invention [...] d'un autre monde, d'un mode de vie d'où le pétrole est absent... Nous serons probablement contraints - au début en tout cas - de retrousser les manches et serrer les coudes, d'abord pour organiser la survie dans le chaos de la fin du pétrole : plus d'eau, plus d'électricité, plus d'approvisionnement alimentaire ni autre (suite à la disparition des moyens de production et de transport)... puis ensuite pour construire, inventer une nouvelle société qui sache fonctionner sans la baguette magique de l'or noir...

Pour cela il faut s'y prendre largement à temps... et réfléchir et l'imaginer dès à présent...

Les éco-marathons, des courses à l'envers ?

L'éco-marathon de la Région Wallonne confronte les écoles participantes à une situation professionnelle de pointe dans une course... à l'envers.



© PROF/FWB

Loign des crissements de pneus et des pétarades d'échappements "libres", les éco-marathons constituent un challenge en totale symbiose avec notre époque et la protection de l'environnement. Depuis des années, chaque édition attire des jeunes et moins jeunes soucieux d'améliorer la mobilité de demain en réduisant la consommation des énergies dans un grand respect de notre environnement. Ces courses incitent à concevoir des véhicules écologiques, capables de couvrir la plus grande distance avec une quantité réduite d'énergie. Pour l'édition 2010 du *Belgian Éco-Marathon/Région Wallonne* qui se déroulait en 3 manches



© PROF/FWB

sur le vélodrome de Rebecq, les participants des écoles techniques, des universités et autres centres de recherche, avaient le choix du type de moteur : à essence, au diesel ou encore à l'électricité, à l'hydrogène, à l'éthanol, aux piles à combustible...

Le règlement précise notamment que chaque véhicule doit parcourir le circuit à une vitesse d'au moins 30 km/h en ayant reçu au départ la même quantité d'énergie, identique à 410 joules soit l'équivalent de 12 cm³ d'essence Eurosuper (une seringue moyenne) !

La voiture Bel Go du lycée technique provincial d'Hornu s'est classée troisième du championnat 2010 avec une moyenne de 794,917 kilomètres parcourus avec l'équivalent d'un litre d'essence. Par comparaison, une F1 n'aurait parcouru qu'environ 1,5 km...

La voiture Bel Go du lycée technique provincial d'Hornu s'est classée troisième du championnat 2010 avec une moyenne de 794,917 kilomètres parcourus avec l'équivalent d'un litre d'essence. Par comparaison, une F1 n'aurait parcouru qu'environ 1,5 km...

La vie dans les villes de demain : deux visions opposées

À l'avenir, l'industrialisation et la modernisation vont continuer de provoquer un exode rural et donc un déplacement des habitants de la campagne vers les villes. Quelles vont en être les conséquences pour les gens ?

Deux visions s'opposent.

La première avance que les hommes auront une vie meilleure puisqu'ils trouveront du travail et gagneront mieux leur vie qu'à la campagne. Ils auront également un accès plus facile aux services de santé, aux transports, à l'éducation, aux loisirs...

La deuxième imagine qu'il n'y aura pas de travail pour tout le monde, surtout pour les plus pauvres qui sont pourtant les plus nombreux à être attirés par la ville. Ils vont aboutir dans des ghettos surpeuplés où se développeront des taudis. Là règneront des problèmes d'approvisionnement en eau, de gestion des déchets, d'insécurité et de criminalité.

De toute manière, l'exode est en marche et le défi consistera à gérer ces nouvelles villes.

GoodPlanet.info
COMPRENDRE L'ENVIRONNEMENT ET SES ENJEUX

Les réserves s'épuisent, pas la polémique

L'énergie fossile est l'énergie tirée du pétrole, du gaz naturel et du charbon. Leur exploitation a accompagné le développement du monde industriel. L'épuisement annoncé des réserves, l'augmentation importante du prix du baril — il dépasse largement 100 dollars depuis le début de 2008 — et leur implication dans le réchauffement suscitent de nombreux débats.

<http://www.goodplanet.info/Energie-climat/Energies-fossiles/Energies-fossiles/%28theme%29/272>
Page consultée le 12/09/2012

NOTES ÉVENTUELLES POUR L'INTERVIEW



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique
Boulevard du Jardin Botanique, 20-22 – 1000 Bruxelles

D/2012/9208/16

La « Fédération Wallonie-Bruxelles » est l'appellation désignant usuellement la « Communauté française » visée à l'article 2 de la Constitution